

COMPTES-RENDUS

Les saint-simoniens et la musique / LOCKE, Ralph P.; HAINE, Malou (trad.) ; Philippe HAINE (trad.).-

Liège : Mardaga, 1992.-

494p., ill., 22x15cm.- Coll. Musique/Musicologie dir. par Malou HAINE.- ISBN 2-87009-491-4.

Prix : 1.796 FB - 292 FF

Ainsi qu'on peut le lire sur la quatrième page de couverture : les saint-simoniens, dont le mouvement s'épanouit en France entre 1825 et 1835, sont universellement connus pour leurs apports à la pensée historique et sociale. L'auteur étudie dans ce livre leurs conceptions de la musique en tant que outil idéologique ; il analyse également l'influence de cette idéologie sur les musiciens de l'époque, notamment Berlioz, Liszt et Mendelssohn, dont l'appartenance marginale au saint-simonisme révèle quelques nouveaux aspects de leurs conceptions esthétiques et sociales. D'autres musiciens sont devenus de loyaux partisans des saint-simoniens : Jules Vinçard, Dominique Tajan-Rogé, et plus particulièrement Félicien David, principal compositeur du mouvement. L'auteur précise leur implication dans le mouvement et propose une analyse approfondie de leur musique, tout comme il décrit le cérémonial dans lequel cette musique était interprétée.

Cet ouvrage important s'articule en cinq parties et cinq annexes. Les parties sont sous-tendues de quatorze chapitres eux-mêmes structurés par divers sous-titres. Une riche bibliographie et un index achèvent l'ouvrage. Un cahier de 16 planches contenant 38 illustrations complète le tout.

D'une étude aussi approfondie nous épingleons un chapitre traitant d'un aspect qui a souvent prêté à polémiques : l'art comme moyen de contrôle social (chapitre 3). Parmi les nombreuses idées avancées par les saint-simoniens au cours des dix années les plus actives de leur mouvement (ca 1825-1835), celle qui concerne le rôle de l'art dans la société apparaît comme l'une des plus novatrices et des plus provocatrices. On admet généralement que Saint-Simon (1760-1825) et les saint-simoniens furent les premiers (à l'époque moderne) à plaider avec logique et clarté pour un "rôle social de l'art". L'auteur synthétise remarquablement les diverses approches de ce problème. Relevons le rappel qu'une conception démocratique de l'art serait d'y voir l'aspect récréatif. L'art serait une saine activité de loisir, accessible à tous les membres de la société (R. Owen). Une autre fut de considérer que les arts trouvent leur signification, et par la même leur justification, dans le fait qu'ils valorisent les activités essentielles de l'existence quotidienne. Cette conception "utilitaire" s'applique plutôt à l'architecture et aux arts décoratifs (Quatremère de Quincy). Pour en arriver à la présentation de la doctrine de Saint-Simon : ses idées concernant l'art comme moyen de contrôle social se trouvent le mieux exprimées dans deux ouvrages *Lettres d'un habitant de Genève* (1802) et *Nouveau christianisme* (1825). Ce pragmatisme se reconnaît dans le but avoué de recourir "à tous les moyens, toutes les ressources que les beaux-arts peuvent offrir" pour pouvoir "pousser fortement [les gens] dans une direction".

C'est Félicien David (1810-1876) qui devint rapidement le disciple le plus connu et le plus en vue du mouvement, composant un *Hymne à Saint-Simon*, (Annexe E, p.412) la seule oeuvre saint-

simonienne qui ait survécu et que l'on puisse dater. Mais l'ouvrage ne s'attache pas qu'à lui : Halévy, Nourrit, Liszt, Hiller, Mendellsohn, Berlioz sont étudiés attentivement dans cette perspective.

L'auteur nous présente en outre des pièces musicales, redécouvertes ou reconstituées à partir de sources de première main, qui sont reproduites dans cet ouvrage. Scrutant avec attention toutes ces partitions, ainsi que les volumineux écrits laissés par les saint-simoniens, l'auteur façonne un rapport à la fois narratif et puissant de ces réformateurs sociaux et de ces musiciens luttant pour comprendre et réconcilier leurs besoins réciproques.

Les instruments de musique en Wallonie et à Bruxelles, inventaire descriptif / Collectif.-

Liège : Mardaga, 1992.-

522p., ill., 22x15cm.- Coll. Musique/Musicologie dir. par Malou HAINE.- ISBN 2-87009-489-2.

Prix : 1.488 FB - 242 FF

Cet ouvrage propose un recensement complet des instruments de musique, de facture belge et étrangère, conservés dans les musées établis à Bruxelles et en Wallonie. Pour cette réalisation, une équipe de spécialistes, Luce Moïse, Luc Verdebout et Véronique Wintgens, a visité 109 musées régionaux et provinciaux et a répertorié près de 2.300 instruments. Depuis le sifflet en os jusqu'à l'orchestron, en passant par les clairons, les pianos ou les rossignols à eau, toutes les catégories d'instruments, de facture artisanale ou industrielle, sont présentes.

A l'exception du Musée instrumental de Bruxelles, toutes les collections des

musées régionaux et provinciaux ont été inventoriées, depuis le Musée communal de la Céramique d'Andenne, possédant un sifflet en "terre à pipe" blanche, au Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire, proposant un riche éventail de 670 instruments militaires. D'une cloche d'époque romaine conservée au Musée communal d'Archéologie et d'Art religieux d'Amay jusqu'au phonographe (1920-25) conservé au Musée communal de la Vie rurale d'Xhoris, cet inventaire est le premier à faire état des collections d'instruments dans nos régions.

Chacun des instruments fait l'objet d'une notice descriptive complète précisant le facteur, le lieu et la date de fabrication, la marque, une brève description, le numéro d'inventaire et la provenance. L'ouvrage est abondamment illustré de près de 400 photographies en noir et blanc. Un index des facteurs et un index par instrument complètent cet inventaire.

Il n'est pas inutile de rappeler ici que cet ouvrage complète un éventail déjà important d'ouvrages s'étant attachés à divers inventaires d'instruments et de facteurs : *Instruments de musique dans les collections publiques en Wallonie et à Bruxelles* (Collectif), *Les facteurs d'instruments de musique actifs en Wallonie et à Bruxelles en 1985* par Malou HAINE, *Dictionnaire des facteurs d'instruments de musique Wallonie-Bruxelles du 9^e siècle à nos jours* par Malou HAINE et Nicolas MEEUS, et par les mêmes, *Instruments de musique anciens à Bruxelles et en Wallonie du 17^e au 20^e s.* Tous ces ouvrages sont publiés dans la même collection Musique/Musicologie que dirige Malou Haine.

Philippe GILSON